



HAL
open science

PRÉFACE

Patrice Brun

► **To cite this version:**

| Patrice Brun. PRÉFACE. Cahier des thèmes transversaux ArScAn, 2001, pp.7-9. hal-02073834

HAL Id: hal-02073834

<https://hal.science/hal-02073834>

Submitted on 9 Apr 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

PRÉFACE

Patrice Brun (UMR ArScAn - Protohistoire européenne)

Après deux années de fonctionnement, les thèmes transversaux de l'UMR « Archéologies et sciences de l'Antiquité » peuvent faire l'objet d'un premier bilan sous la forme du présent cahier. Les résumés détaillés, réunis là par thèmes et précédés d'un avant-propos de leurs responsables respectifs, montrent la diversité des contributions ; diversité dans le degré d'achèvement pour la forme et le fond, mais aussi dans les angles d'approche qui trahissent la variété des traditions académiques dont émanent les auteurs. Au sein de chaque thème, des efforts d'interdisciplinarité ont été accomplis. Ils s'avèrent aussi intéressants et importants que les connaissances factuelles acquises. Il est clair, à l'expérience, que la réussite de la « transversalité » dépend d'un travail de définition théorique et épistémologique en amont.

Les thèmes de l'UMR couvrent tous les champs transversaux, non seulement de l'archéologie, mais de l'ensemble des sciences humaines. Le thème 1, « Environnement, sociétés, espaces », traite des systèmes socio-environnementaux ou « paysagés » ; c'est-à-dire des moyens d'actions des communautés humaines sur leur milieu naturel. Le thème 2, « Évolution des structures et dynamiques sociales », aborde les systèmes socio-politiques ; c'est-à-dire des moyens d'action sur les hommes. Le thème 3, « Système de production et de circulation », étudie les systèmes économiques ; c'est-à-dire aux moyens d'action sur la matière (production, transformation, échanges de biens) . Le thème 6, « Rites, cultes et religions », étudie les moyens d'action — réels ou supposés — sur les forces surnaturelles. Les thèmes 4, « Images, textes et sociétés », et 5, « Identités culturelles », explorent les moyens d'action sur les processus cognitifs ; le premier s'attachant surtout aux modes généraux de représentations iconiques et textuels ; le deuxième, plus précisément, aux modes de représentation symboliques statutaires et identitaires. Le thème 7, enfin, « Outils et méthodes de la recherche », décline les problèmes méthodologiques et théoriques ; le sous-thème 7a s'occupant d'épistémologie, d'histoire et de sociologie de la recherche archéologique ; le 7b, des systèmes d'information au sens large et le 7c, d'expérimentation, d'ethnoarchéologie et de modélisation. Tout chercheur peut, par conséquent, trouver matière à réflexion dans plusieurs, sinon dans tous les thèmes ainsi offerts.

Au cours des premières séances, résumées dans les pages qui suivent, les responsables ont suivi une démarche plus exploratoire que véritablement finalisée, afin de tracer le contour des thèmes et se mettre en phase avec l'attente de leurs participants potentiels. Tous ont insisté sur le caractère polysémique des questions traitées ; celles-ci relevant pour partie, sans exception, des autres thèmes dont les champs s'avèrent toujours étroitement entrelacés. Les thèmes doivent, de la sorte, être compris comme des catégories analytiques susceptibles d'ouvrir sur des synthèses croisées.

Les contributions du thème 1, « *Environnement, sociétés, espaces* », ont beaucoup tourné autour des problèmes d'adaptation et de développement dans des conditions environnementales extrêmes et des outils utilisables – mis au point en géographie pour la plupart – dont les fameux systèmes d'information géographiques (SIG). La question de la perception de leur environnement par les acteurs eux-mêmes constitue la perspective choisie pour la suite du programme.

Au cours des premiers séminaires du thème 2, « *Évolution des structures et dynamiques sociales* », les réflexions ont porté sur une question spécifique : celle des relations entre les sociétés mobiles et les sociétés sédentaires. Les chercheurs tendent assez spontanément à raisonner devant ces deux types de sociétés en termes d'oppositions. Or, c'est en termes de complémentarités que leurs rapports doivent être saisis. Il convient, par conséquent, de caractériser et mesurer ces complémentarités dans leurs changements temporels socio-

¹ L'ensemble des intervenants a été sollicité pour la production des résumés qui suivent. Tous n'ont pas répondu.

environnementaux. La totalité des rubriques intéressant l'organisation sociale et ses changements sera abordée au cours des quatre prochaines années.

Les premières questions traitées dans le thème 3, « *Systèmes de production et de circulation* », ont été celle des chaînes opératoires et celle des modalités de circulation et d'échange des biens. Si la seconde s'est avérée sans surprise plus familière à tous car plus traditionnelle, la première a révélé l'inégal avancement des réflexions, non seulement selon la spécialité chrono-géographique des participants, mais aussi selon le matériau étudié. Après la série d'études de cas présentés ici, l'accent sera mis à l'avenir sur les interactions à la fois techniques et commerciales au sens large.

Après avoir entamé leurs travaux sur la question très consensuelle des représentations animales, les responsables du thème 4, « *Images, textes et sociétés* », ont porté l'effort sur le problème méthodologique des approches structuralistes, en un temps où la mode internationale est au relativisme postmoderne. L'exploitation relâchée de la notion de chamanisme et des croyances qui lui sont prêtées, assez représentative des tendances récentes, a été soumise, de manière décapante, à ce type d'approche plus exigeant et critique.

Les premiers séminaires du thème 5, « *Identités culturelles* », ont montré la forte charge d'ambiguïtés de la notion de « culture » en France. Deux significations opposées, l'une universaliste, l'autre particulariste interfèrent ; cette dernière, via le relativisme et l'autonomisme culturels, semblant accompagner le renouveau des nationalismes. Il a, en conséquence, été choisi de poser la question du rôle de l'archéologie, de l'histoire et de l'ethnologie dans la fabrication idéologique du passé national ; d'abord sur la question celte, ensuite sur celle des identités culturelles africaines. Les réflexions continueront dans ce sens, et aborderont également la question du multiculturalisme dans l'avènement actuel de l'individualisme et le reniement de l'histoire.

Les responsables du thème 6, « *Rites, cultes et religions* », ont choisi de ne pas déflorer la diversité des cas présentés ; chacun étant jugé *a priori* irréductible dans sa spécificité et, ainsi, exemplaire de l'infinie complexité des manifestations humaines. Il est envisagé de poursuivre cette juxtaposition de topiques, afin de permettre à chacun d'enrichir son bagage d'idées mobilisables lorsqu'il s'agit d'interroger son corpus documentaire de prédilection.

Dans le cadre du thème 7, « *Outils et méthodes de la recherche* », on a pu constater une fois de plus que la réflexion épistémologique, historique et sociologique (objet du volet 7a) ne s'opère que très rarement pour elle-même dans notre pays. Il sera intéressant, pour mieux mesurer et comprendre cet état de fait, de dépouiller et d'analyser le questionnaire diffusé auprès des chercheurs de l'UMR sur leur pratique dans ce domaine. Ces aspects, indispensables à toute démarche scientifique, devront aussi être présents – et sinon rappelés – dans toutes les réunions de travail des autres thèmes transversaux.

La réflexion méthodologique, en particulier sur le volet 7b (« Les systèmes d'information »), constitue sans aucun doute l'un des points forts de l'UMR. Les séances au cours desquelles les expériences développées dans chaque équipe ont été comparées l'ont amplement démontré ; davantage, pourtant, à propos de l'enregistrement des données de fouille et le traitement de l'information que pour les modalités de publication.

Avec le volet 7c, « Expérimentation, ethnoarchéologie, modélisation », les responsables ont éprouvé des difficultés pour en délimiter les spécificités. Cela tient au caractère très élastique des notions d'ethnoarchéologie et de modélisation. Ainsi, n'est-il pas surprenant que les contributions se soient articulées sur les méthodes expérimentales. Des intervenants ont d'ailleurs outrepassé le stade technique pour prendre en considération le contexte social, jusqu'à s'interroger sur la possibilité d'atteindre un universel psychomoteur. Les perspectives se révèlent fort ambitieuses et stimulantes avec la recherche de récurrences transculturelles, et celle des contraintes différentielles de l'exploitation des données ethnologiques en fonction de la plus ou moins grande distance temporelle des contextes comparés.

Comme on s'en rendra aisément compte à lecture de ce cahier, l'hétérogénéité des participants aura été la principale difficulté rencontrée par les responsables de thèmes. Ils ne l'ont pas découverte, puisque la mise en place de thèmes transversaux avait précisément pour fonction de jeter des ponts entre les spécialités chronologiques, géographiques et thématiques très variées des équipes composant l'UMR. Ils en ont mieux mesuré l'importance. Les disparités — très grandes car liées à des traditions académiques et même épistémologiques radicalement différentes — ont posé d'emblée le problème de l'intercompréhension. Pour la même raison, les responsables de thèmes ont géré ce problème de façon contrastée, selon leurs propres options conceptuelles et les *desiderata* des participants. Les notions d'adaptation et de développement (thème 1), de systèmes interrégionaux (thème 2), de chaîne opératoire (thème 3), de mode de représentation

et de chamanisme (thème 4), de culture (thème 5), de rite (thème 6), d'ethnoarchéologie et de modélisation (thème 7C) ont dû être reprises, redéfinies afin que chacun parle de la même chose, au même niveau. Les problèmes *a priori* plus méthodologiques et techniques butent, en réalité, sur des difficultés analogues, tous ne concevant pas de la même manière le concept de système d'information, par exemple, pour s'en tenir à une notion pourtant fondamentale. Ce constat donne, bien entendu, un relief d'autant plus accentué au contenu du thème 7A. Et, s'il s'agit ici d'un relief en creux, il convient d'y voir non seulement un paradoxe très symptomatique de l'état général de l'archéologie française, mais surtout l'exigence de combler une lacune béante. C'est, au moins en partie, ce défi intellectuel et son actualité qui rendent aussi passionnant notre expérience de thématiques transversales résolument très ambitieuses.